

**Zeitschrift:** Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari

**Herausgeber:** Société suisse des traditions populaires

**Band:** 33 (1943)

**Heft:** 3-4

**Nachruf:** Jules-Bernard Bertrand : 1882-1943

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

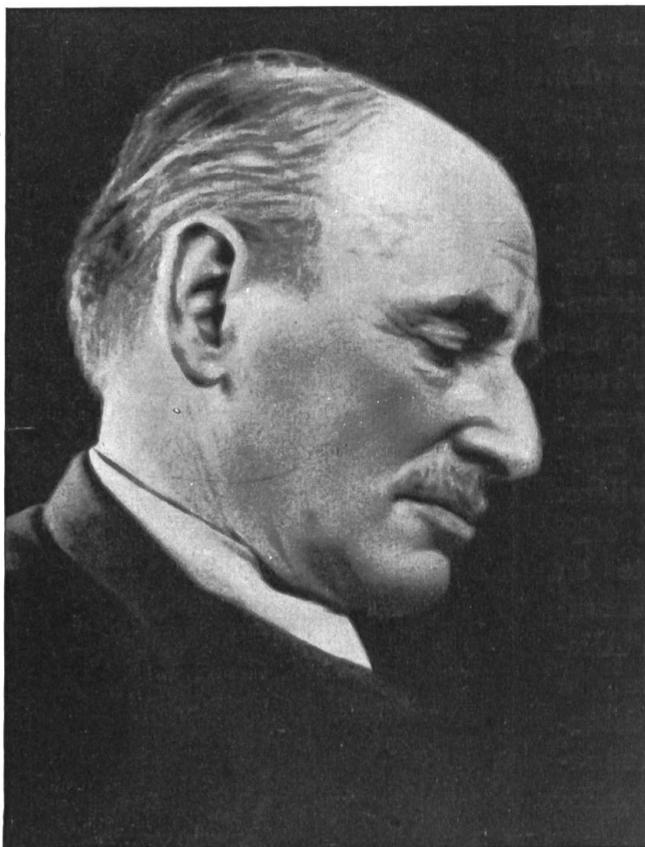
**Download PDF:** 22.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

† Jules-Bernard Bertrand.

1882—1943.

La Société suisse des traditions populaires, et la rédaction du Folklore suisse en particulier, viennent de subir une nouvelle perte, aussi douloureuse qu'inattendue. Qui aurait dit en septembre 1942, lorsque notre petite équipe chargée de la marche de ce Bulletin s'est réunie pour la première fois, que celui qui avait accepté d'être notre chef nous quitterait si brusquement



après avoir donné un premier élan au travail que nous voulions entreprendre? Qui aurait cru alors que cet homme plein de vivacité qui venait de se mettre à la disposition de notre société ne verrait plus les fruits de sa nouvelle activité et que la Suisse romande perdrait, si tôt après la mort de notre ami Jaquenod, un autre grand connaisseur et animateur du folklore scientifique?

Jules-Bernard Bertrand, de St-Maurice, vice-président de la Société suisse des traditions populaires et rédacteur en chef de notre Bulletin, est mort le 26 août 1943 à l'âge de 61 ans. Le rayonnement de sa vie se perpétue dans l'œuvre qu'il nous laisse. Ses études aux collèges de St-Maurice et d'Einsiedeln avaient en-

raciné en lui le goût du travail intellectuel. Et sa véritable profession — durant 30 ans il fut pharmacien à Chexbres (Vaud) et pendant les dix dernières années dans sa ville natale — n'entravait nullement sa passion pour les études scientifiques. Curieux d'esprit, infatigable, il employait tout moment de loisir à fouiller le passé du Valais. Il lisait beaucoup, compulsait d'innombrables documents, collectionnait tout ce qui pouvait le renseigner sur l'histoire de son canton. Sa première publication déjà, «Le Valais intellectuel à travers les âges» (1909), apporte des résultats intéressants de ses recherches; elle montre que Bertrand évitait les chemins battus, elle respire aussi son esprit critique, indépendant et parfois railleur. Par les très nombreux travaux historiques<sup>1)</sup> qui allaient alors se succéder sans interruption jusqu'au printemps 1943, il a enrichi nos connaissances dans tous les domaines du passé valaisan par des découvertes originales dans leur conception et agréables dans leur présentation: il évoqua la politique, la vie des hommes célèbres, la médecine, l'industrie, la civilisation, l'évolution des idées, la lutte des doctrines, la littérature, etc.

Le folklore devait naturellement l'occuper aussi. Tout ce qu'il trouvait à ce sujet dans les vieux papiers entrant dans son «carton de folklore». Mais non content de ce que lui enseignait l'histoire, son intérêt se portait autant sur les traditions vivantes qu'il connaissait pour les avoir vécues ou qu'il aimait à recueillir sur place. Les travaux folkloriques de Bertrand fondent donc en un ensemble des témoignages historiques et les coutumes d'aujourd'hui; c'est là le charme et la valeur de ses publications dont voici les plus importantes:

«Notes sur la fête des Rois en Valais», Schweizer Volkskunde 18, 1928, p. 83.

«Le théâtre populaire en Valais», Archives 31, 1931, p. 33, 73.

«A propos de Pâques», Annales valaisannes 1934, p. 230.

«Légendes, contes, traits de mœurs de la région de Vérossaz», Cahiers valaisans de folklore n° 25, 1933.

«Coutumes, légendes, traditions» du district de St-Maurice, Cahiers valaisans de folklore n° 28, 1934.

«Le folklore de St-Maurice», Cahiers valaisans de folklore n° 30, 1935.

On lit avec un égal plaisir ses «Notes sur les procès d'hérésie et de sorcellerie en Valais» (Annales valaisannes 1921, p. 151; cf. aussi Almanach du Valais 1924, p. 89) où sont relevées bien des indications sur les croyances populaires. Que nous

<sup>1)</sup> La plupart de ces articles ont été publiés dans les Annales valaisannes. C'est là aussi qu'on lira prochainement une belle évocation de Bertrand homme et historien.

aurait-il encore réservé, si les beaux Cahiers valaisans de folklore n'avaient pas cessé de paraître? Bertrand préparait en effet des travaux sur «Le diable dans les Alpes valaisannes», sur des «Coutumes et superstitions aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle», sur les «Manifestations de la vie religieuse populaire». Ces études ne sont plus sorties du fameux «carton de folklore» qui recommença à s'ouvrir seulement en 1943, pour le premier fascicule de notre Bulletin («Deux sanctuaires valaisans», 1943, p. 1\*). Enfin on lira dans ce cahier-ci (p. 38\*), avec émotion et tristesse, le dernier article que le défunt ait destiné à notre revue. On y goûtera encore une fois l'objectivité de cet esprit indépendant et son réel talent à rendre vivantes les évocations du passé. Cet extrait de son «livre de secrets» devait être le premier de toute une série. Mais nous sera-t-il permis de puiser désormais dans le «carton de folklore» et pourra-t-on jamais en tirer ce que Bertrand en aurait fait lui-même?

Retenons pour terminer un des plus beaux titres de gloire de J.-B. Bertrand: la Société d'histoire du Valais romand. Il en fut un des promoteurs lors de sa fondation et il en a toujours été un grand animateur, soit comme président pendant de longues années, soit comme membre du comité en assumant la tâche souvent ardue de rédacteur des Annales valaisannes. Ses qualités humaines ont largement contribué au développement de cette société. Elle est aujourd'hui le véritable noyau des recherches historiques en Valais et un groupement culturel qui se tient au-dessus des luttes politiques. Nous rendons volontiers cet hommage à la Société d'histoire du Valais romand sachant que la mort de Bertrand y laisse un vide aussi sensible que dans notre équipe. Comme ses amis valaisans, nous gardons du défunt le souvenir vivant d'un homme franc, passionné pour son travail, et d'un Valaisan de race. Sch.

#### Sommaire:

M. Lobsiger-Dellenbach, Le Musée d'Ethnographie de Genève. — † J.-B. Bertrand, Contre les mauvais esprits. — F.-X. Brodard, Petites notes de folklore fribourgeois. — I. Mariétan, Un chalet de mayen à Zinal. — J. Follonier, Quelques moyens de connaître son avenir. — E. Schüle, Borne et bornage en Suisse romande. — † J.-B. Bertrand.

---

Rédacteur en chef: Dr. P. Geiger, Chrischonastrasse 57, Bâle. — Rédaction romande: Abbé F.-X. Brodard, Estavayer; A. Piguët, Le Sentier; E. Schüle, Réd. au Glossaire, Montana.

Administration: Fischmarkt 1, Bâle.